



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Un prêtre peut en cacher un autre...

Comme vous l'avez appris, Monsieur l'abbé Cyprien du Crest rejoindra le prieuré Saint-Irénée de Lyon, ville des premiers martyrs de Gaule s'il en est, à compter du 15 août prochain. Au-delà de la peine et du regret que nous pouvons éprouver à l'occasion de la mutation de l'un de nos prêtres, il importe de reconnaître la volonté de Dieu à travers les décisions de nos supérieurs. Les prêtres de la Fraternité Saint-Pie X n'exercent leur ministère que sous la dépendance de leurs supérieurs. Ils sont ministres de l'Église grâce à leur appartenance à cette Fraternité. Merci donc à tous les fidèles d'aider leurs prêtres dans la soumission qu'ils doivent à leurs supérieurs, par la prière mais aussi par l'acceptation généreuse d'une séparation souvent douloureuse.



Je ne manquerai pas en cette circonstance d'exprimer à mon jeune confrère ma plus vive reconnaissance pour tout le bien réalisé, dont il a été l'instrument dans la vie de notre prieuré, de notre École de l'Épiphanie, de notre Chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon et surtout auprès de vos âmes. Vous lui serez toujours redevables des absolutions sacramentelles et plus encore des communions eucharistiques que vous avez reçues de ses mains consacrées. Quelques-uns, plus privilégiés, lui seront à jamais redevables du sacrement de baptême qu'il a eu la joie de leur administrer... Surtout merci à notre cher Abbé, d'avoir irrigué notre

terre de Vendée et par là même nos âmes du Sang précieux de Jésus-Christ, grâce à toutes les messes qu'il a célébrées, dont la première, dans la forêt de Vezins, au champ des Martyrs, ce jeudi 11 août 2016 à 00h30 !

Évidemment nous ne pouvons que lui souhaiter de continuer à répandre toutes les richesses de la Miséricorde divine, avec l'enthousiasme que nous lui connaissons, auprès des âmes qui lui seront désormais confiées au-delà des monts et des volcans d'Auvergne, là-même où les saints Irénée, Pothin, Blandine et tant d'autres ont héroïquement témoigné de la foi chrétienne.

Nous ne remercierons jamais assez le Bon Dieu pour le privilège qui a été le nôtre, d'accompagner un jeune prêtre dans ses premiers pas apostoliques. C'est à travers vous, les vendéens fidèles, que le Bon Dieu a voulu donner les premières empreintes à sa vie pastorale. Vous êtes les premiers qu'il a rencontrés sur les bords de son chemin sacerdotal, les premiers dont « il s'est approché, pour bander vos blessures, en y versant de l'huile et du vin, vous mettre sur sa propre monture et vous conduire dans une hôtellerie. » Il lui est donc impossible, tout comme à vous, d'oublier ces rencontres riches en grâces et bénédictions divines !

Mais, chers fidèles, pour accepter tous les désagréments inhérents au changement de prêtre, il importe de revenir au sens profond du Sacerdoce. Saint Paul qualifie le prêtre de ministre de Dieu :

« C'est Dieu qui nous a qualifiés pour être les ministres d'une alliance nouvelle. » Autrement dit, le prêtre est essentiellement l'instrument dont Jésus-Christ se sert pour nous sanctifier ; il est comme le pinceau entre les mains de l'artiste. Ce qui doit donc compter à nos yeux de chrétiens, c'est principalement Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, l'unique et souverain prêtre, au pouvoir duquel les hommes élevés à la dignité sacerdotale participent. C'est bien la religion de Jésus-Christ et non pas celle de tel ou tel prêtre que nous devons pratiquer. Saint Paul le rappelle d'une façon très percutante dans sa première épître aux Corinthiens. À ceux qui voulaient se réclamer de tel ou tel apôtre, saint Paul leur a demandé : « Est-ce que Paul a été crucifié pour vous ? Ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? »

Il est vrai que la personnalité du prêtre compte dans l'exercice de son ministère, notamment par rapport à l'adaptation aux fidèles. Mais sa personnalité doit se mettre et demeurer au service de Jésus-Christ dont il doit rechercher à être comme le miroir, le reflet... parce qu'il est fondamentalement son ministre ! Si nous pouvons nous attacher à la personnalité d'un prêtre, c'est seulement dans la mesure où cet attachement facilite l'adhésion à Jésus-Christ. Le ministère sacerdotal perdrait donc tout son sens, si le prêtre ne polarisait les âmes que sur sa personne ou si le fidèle ne donnait son attention qu'à la personne du prêtre. C'est pourquoi le prêtre dont le départ provoquerait chez les âmes une baisse de la pratique ou de la ferveur religieuse manifesterait l'aveu d'un échec pastoral !

Dans l'Évangile, le Christ indique avec beaucoup de délicatesse la mission du prêtre : l'image la plus touchante du prêtre est sans aucun doute celle du bon samaritain. Ce qui est frappant c'est que ce samaritain confie en définitive le pauvre homme à l'hôtelier, lui disant : « aie soin de lui ! » Ne croyons donc pas que le prêtre, après leur avoir dispensé tous les soins spirituels, abandonne ses fidèles au moment où il les quitte. Il continue à être le bon samaritain pour chacune de ces âmes, mais cette fois-ci en les confiant à l'hôtelier, c'est-à-dire à Jésus-Christ lui-même, à travers ses successeurs. Le ministère du prêtre ne se réduit pas en effet aux seuls soins spirituels qu'il dispense par sa prédication, ses exhortations, l'administration des sacrements... grâce à sa présence physique, visible et active ; il y a avant tout et toujours l'apostolat de la prière, notamment celui de la célébration de la sainte messe et de la récitation de l'Office divin. Par sa prière, le prêtre, même absent, ne cesse de vous confier au véritable hôtelier, lui répétant « ayez soin de cette âme... ayez pitié d'elle... »

Enfin nous aurons à cœur de réserver le meilleur accueil à Monsieur l'abbé Vincent Gélinau qui nous viendra du Prieuré de l'Enfant-Jésus de Plauzat, près de Clermont-Ferrand. Il sera le nouveau pasteur de vos âmes en particulier pour les fidèles de La Roche-sur-Yon. Il exercera son ministère dans la continuité de son prédécesseur, car les prêtres se suivent mais le Sacerdoce demeure.

Abbé Laurent Ramé

Chronique du Prieuré

28 mai : Communions solennelles

En ce beau dimanche de la fête des mères, 3 filles et 2 garçons renouvellent les promesses de leur baptême et communient solennellement à la chapelle des Fournils. M. l'abbé Ramé leur rappelle qu'ils prennent un engagement pour toujours. Pas seulement pour un temps déterminé, mais pour toute la vie ! Et que s'ils renoncent à Satan et à l'esprit du monde, c'est pour vivre d'une vie nouvelle qui les conduira à l'éternité bienheureuse. Après la cérémonie, en renouvelant leur consécration à la Ste Vierge, ils renouent avec une ancienne coutume qui est d'offrir une couronne de fleurs à Marie, signe des vertus qu'ils veulent pratiquer et que leur divine Mère transformera en couronne de gloire au ciel. Le temps est estival et permet de belles photos dehors. En même temps, le soleil annonciateur des prochaines vacances a fait ressortir le traditionnel stand de produits vendéens au profit de l'école. Stand qui a toujours son petit succès auprès des fidèles !

11 juin : Premières communions

Bien préparés à l'école de l'Épiphanie ou au catéchisme paroissial par les abbés et les sœurs, et après avoir fait une bonne retraite le samedi, 3 enfants à La Roche-sur-Yon et 14 aux Fournils reçoivent pieusement Notre-Seigneur pour la première fois en la fête de la Sainte Trinité. Monsieur l'abbé Ramé leur rappelle d'ailleurs dans son sermon, qu'en recevant le Corps de Jésus ils reçoivent avec son Sang et son Âme, sa Divinité, donc la Trinité toute entière ! Aux Fournils, Ils n'ont pas manqué, à la fin de la messe, d'aller se consacrer à La très Sainte Vierge, pour lui confier leur âme toute belle de la présence divine.



13 juin

Comme chaque mois, cérémonie du centenaire pour l'anniversaire de la deuxième apparition de Fatima. Après avoir récité les prières de l'Ange, M. l'abbé du Crest qui préside la célébration, fait une petite instruction où il retrace les différents éléments de cette nouvelle visite de Notre-Dame. Après quoi, en chantant l'Ave Maria de Fatima et en égrenant le chapelet avec ferveur, les participants processionnent dans l'enceinte du prieuré, avec à chaque tour une station à l'autel extérieur. La 5^{ème} dizaine est récitée dans la chapelle et la cérémonie se termine par un Salut au Saint-Sacrement et le renouvellement de la consécration du Prieuré et de ses chapelles au Cœur Immaculé de Marie. Ils étaient une cinquantaine à la Cova da Iria en 1917 pour accompagner les petits voyants. Ils sont aussi une cinquantaine aux Fournils pour honorer Notre-Dame du Rosaire ce 13 juin 2017 ! Après ce petit clin d'œil de la Providence, M. l'abbé Ramé espère bien que les effectifs seront plus importants en juillet. Mais peut-il s'attendre à une progression des participants dans la même proportion qu'à Fatima ? Ils étaient 4000 le 13 juillet 1917 ! Et 70 000 le 13 octobre !!! À bon entendre...

15 juin : Fête-Dieu de l'école



Matinée consacrée à la grande fête de ce jour pour les enfants de l'école. À 9h30 la journée commence par la messe chantée, célébrée par M. l'abbé du Crest, aumônier de l'école. Puis s'ensuit la procession. Les enfants de la 1^{ère} communion ont remis leurs habits blancs pour lancer les pétales. Le parcours, dans l'enceinte du prieuré, a été décoré de motifs en sciure par des parents d'élèves et les sœurs. De jolies figurines en bois représentant les apparitions de l'ange et de la Ste Vierge à Fatima et réalisées par M. Gorlier

ont été disposées le long de l'allée. Tout est vraiment fait pour rendre à Notre-Seigneur l'hommage qui lui est dû. L'après-midi il faut quand même retourner en classe pour travailler. Et pour faire les photos de classe. Ce qui est toujours un grand moment et qui rappellera de bons (ou moins bons ?) souvenirs dans... 20, 30, 50 ans ou même plus !

18 juin : Solennité de la Fête-Dieu

Il n'y a pas que les enfants qui ont la grâce de fêter Jésus-Hostie. Toutes les chapelles du prieuré célèbrent la solennité de cette belle fête en ce dimanche. M. l'abbé Ramé s'est rendu à La Rochelle pour sa visite régulière et c'est M. l'abbé de Maillard qui prêche à la messe aux Fournils, parlant notamment du respect que nous devons à la Sainte Eucharistie, depuis le prêtre célébrant la messe jusqu'aux enfants de chœur servant à l'autel et aux fidèles recevant la Sainte Communion. À la fin de la messe M. l'abbé nous annonce la mutation de M. l'abbé du Crest à Lyon. Ce qui attriste tous les cœurs : on s'attache malgré tout ! Mais, pas d'inquiétude, il sera remplacé par M. l'abbé Vincent Gélinau qui arrivera de Clermont-Ferrand pour le 15 août. Après les grosses pluies de



l'an passé qui avaient détrempé les participants, cette année c'est un ciel bleu marial, un soleil éblouissant et une chaleur torride heureusement tempérée par le vent, qui célèbrent la grandeur de Dieu au Très Saint Sacrement. C'est une bonne chose pour tous les fidèles qui peuvent pique-niquer au Prieuré dans une très agréable atmosphère. La procession est bien sûr placée, comme jeudi, sous le signe de Fatima ; avec son parcours et ses 3 reposoirs décorés dans le thème, la statue pèlerine circulant actuellement dans les familles de la paroisse étant bien mise à l'honneur à l'arrivée. Il n'y a, comme d'habitude, sur le parcours de la procession, qu'un tout petit nombre de « curieux » pour regarder passer cette manifestation de foi. Ils doivent pourtant la trouver bien belle puisqu'ils la photographient ! Peut-être ces images éveilleront-elles un jour quelques bonnes dispositions dans leurs âmes ? Ce que nous souhaitons tous et ce pour quoi nous devons prier avec ferveur. Le rafraîchissant goûter de clôture est toujours bien apprécié par les fidèles avant de ranger toutes les décorations jusqu'à la prochaine solennité !

27 juin

Vivent les vacances ! Ce soir c'est la sortie des classes ! Mais on ne va pas se quitter comme ça. Les institutrices et les sœurs ont préparé un joli spectacle où chaque enfant a sa part. Les parents et les fidèles des chapelles étant tous conviés, le réfectoire s'avère vite trop petit. Heureusement qu'il fait très beau et que l'on peut donc déborder dehors ! Les enfants de CP commencent en chantant l'alphabet, bien dans l'ordre, sous la conduite d'une « mini-institutrice » et en illustrant chaque lettre d'un bel animal peint. La création est riche ! Ensuite les CE et CM. nous offrent une restitution très réaliste des apparitions de Fatima. Les rôles ne sont pas tous faciles, mais chacun tient très bien sa place, malgré quelques fous-rires ou petits trous de mémoire qui rajoutent au charme de ces saynètes enfantines. Et pour finir ce sont les petits de maternelle qui, en musique, nous entraînent dans le Carnaval de Saint-Saëns avec leurs gambades animales, tous joliment costumés par des mains artistes. Du lion rugissant au kangourou sautillant, en passant par le poisson bleu, l'éléphant et la lente tortue. Et j'en oublie... De longs applaudissements ont récompensé les petits artistes, le personnel enseignant étant, lui, remercié par des fleurs. Un goûter termine l'après-midi. L'an prochain verra les effectifs passer au-dessus de 60 élèves et l'arrivée d'une 3^{ème} institutrice, que tous connaissent déjà puisqu'il s'agit de Mademoiselle Héliette de Beaunay. Longue vie encore à notre bonne école !

28 au 30 juin

Il ne fallait pas avoir un besoin urgent des secours de l'Église pendant ces 3 jours : le prieuré était vide ! Les prêtres et les sœurs étaient tous partis ! Tous sans exception ! Les premiers à Écône : Notre Prieur pour fêter son jubilé sacerdotal (25 ans ce n'est pas rien !) M. l'abbé de Maillard pour assister à l'ordination de son neveu Thibault (quelle grande joie !) et M. l'abbé du Crest pour rendre grâce de sa première année de sacerdoce (dont nous avons eu le bonheur de profiter !) et assister l'un de ses anciens confrères de séminaire à sa première messe. Les sœurs, quant à elles, étaient parties retrouver leurs consœurs de Gâtisnes afin d'avoir quand même, pendant ces 2 jours, la messe quotidienne dont leur vie religieuse se nourrit.

2 juillet

Une très bonne ambiance régnait cette année encore pour la 3^{ème} vente parisienne au profit de l'école de l'Épiphanie. Pourtant le beau temps n'était pas au rendez-vous : il tombait un vilain crachin et il faisait froid ce dimanche matin à 7h quand les 17 courageux, partis de Vendée aux aurores, installaient leurs stands sur le parvis de Saint-Nicolas-du-Chardonnet. De nombreux pères d'élèves s'étaient mobilisés cette année. Accompagnés de quelques enfants et de jeunes, ils avaient beaucoup de choses à vendre ; des légumes, des fraises, des fromages de chèvre, du pain, d'incontournables brioches vendéennes, de la confiture, du miel, de la mogette, du sel de Noirmoutier et même des haricots du Saint-Sacrement. Mais aussi des souvenirs vendéens : statuettes en bois ou en cire, Cœurs vendéens sous toutes les formes (en porte-clefs, en pendentif, en broche, en bougie, à accrocher au mur...). Sans oublier les apéritifs-maison et le jus de pommes. ! Et encore divers articles religieux restaurés par une paroissienne ainsi que des livres pour enfants et des images dessinées par une jeune fille talentueuse. Bref, chacun devait forcément pouvoir trouver à acheter quelque chose à son goût ! La recette fût très bonne. Les participants sont tous rentrés fatigués mais ravis de cette bonne journée. Pendant ce temps dans chaque chapelle de Vendée il y avait vente de brioches. Elles se sont arrachées en un temps record aux Fournils : 4 minutes a dit l'abbé du Crest ! Que chacun se rassure : il y aura vente de brioches tous les dimanches de juillet et les parents d'élèves tiendront tout l'été le traditionnel stand à la sortie des messes. Alors bonnes vacances à tous !

9 juillet

Un apéritif surprise attendait l'abbé Ramé à la sortie de la messe des Fournils ce dimanche. Les paroissiens voulaient lui souhaiter ses 25 ans de sacerdoce qu'il avait fêtés le 29 juin dernier à Écône. Il a fallu attendre très longtemps avant de commencer à servir, et contenir les enfants affamés ! Car l'abbé ne se décidait pas à quitter la chapelle... Ce fut un bien bon moment paroissial. Peut-être propice à resserrer des liens distendus dans la communauté, suite au sermon que l'abbé Ramé venait de faire sur le devoir absolu de la charité et de l'unanimité qui doit régner entre tous. Il nous a assurés que l'on fêterait son jubilé en grand le 1^{er} octobre pour la solennité de Notre-Dame du Rosaire. Alors que chacun le note bien sur ses tablettes : un tel anniversaire ne se rate pas !

La traditionnelle paëlla de Daniel Mathieu réunissait aussi ce jour-là ceux qui avaient fait le pèlerinage de Pentecôte. Une quarantaine de participants en tout. Très bonne ambiance comme d'habitude malgré la pluie qui s'est mise à tomber juste au moment où le repas était prêt ! Mais il y avait heureusement l'abri de la procure et la pluie ne fût finalement qu'une averse isolée. À l'heure des Vêpres tous étaient épuisés par la chaleur et les jeux mais ravis de ce très bon moment.

13 juillet

C'est sous la présidence d'un jeune prêtre nouvellement ordonné, de passage dans la région, M. l'abbé François Liguédé, qu'a eu lieu la cérémonie du centenaire de ce mois. M. l'abbé Ramé avait tenu à honorer ainsi son tout nouveau confrère. Ce fut encore une belle procession à la suite de N.-D. de Fatima, entourée d'un parterre de fleurs bleues et blanches et accompagnée de la fanfare. Comme le mois précédent, M. l'abbé Ramé a rappelé les circonstances de cette apparition, où les petits voyants, cette fois là, ont vu l'enfer qui leur causa une telle frayeur, qu'elle fut même constatée par les assistants ! Et il a insisté sur la prière du chapelet quotidien, accessible même aux tout-petits enfants. Résolution à prendre absolument en cette année ! Le chapelet a été récité dans ses mystères joyeux (on était jeudi), entrecoupé du chant de l'Ave Maria de Fatima. Le Cœur Immaculé de Marie étant le chemin qui nous conduit à Dieu, c'est au pied du Saint-Sacrement, par un Salut, que s'est terminée cette belle cérémonie. M. le prieur avait bien insisté le dimanche précédent sur la progression exponentielle du nombre de participants aux apparitions de 1917, espérant qu'il en serait de même aux Fournils : De 50 en juin ils étaient 4 à 5000 en juillet à la Cova da Iria ! De 50 en juin ils n'étaient que 80 à 90 ce soir-là au prieuré. Mais le Cœur de Notre-Dame et de son Divin Fils furent certainement très touchés.

18 juillet

C'était encore un valeureux combattant de la défense de la foi et de la liturgie que M. l'abbé Ramé enterrait ce mardi aux Fournils. M. Ernest Guinement s'était éteint le vendredi soir, entouré de ses enfants et accompagné de la présence reconfortante et presque inespérée du prêtre, M. l'abbé de Maillard. Sa vie de grand chrétien, son amour de la Sainte Vierge, lui avaient fait supporter vaillamment la maladie éprouvante qui l'a finalement emporté. La chapelle Notre-Dame du Rosaire était bien remplie pour ce dernier hommage à un homme qui fit énormément pour le maintien de la liturgie traditionnelle et le soutien

des prêtres fidèles en Vendée. Nous lui devons tous une grande reconnaissance car sans les chrétiens comme lui, nous n'aurions sans doute pas aujourd'hui notre prieuré, les chapelles qui en dépendent et toute la vie de la grâce répandue sur nos âmes. Ayons tous à cœur de prier pour lui, son épouse et toute sa famille.

30 juillet

On fêtait le sacerdoce aux Fournils ce dernier dimanche de juillet. M. l'abbé Ramé était très heureux d'accueillir dans sa chapelle un nouveau confrère. Et pas n'importe lequel : M. l'abbé de Maillard !!! Évidemment vous l'aurez compris, ce n'est pas celui du prieuré, l'abbé Pierre de Maillard, mais son neveu M. l'abbé Thibault de Maillard ! C'est une belle chose que de voir fleurir des vocations sur deux générations successives dans une même famille ! Et pour ce grand événement il y avait messe solennelle à Notre-Dame du Rosaire. Le nouvel ordonné était assisté de M. l'abbé Ramé comme diacre et de M. l'abbé de Beaunay comme sous-diacre. Son oncle était prêtre assistant et fit un très beau sermon autour des 3 « meubles » où s'exercera la parole du nouveau prêtre, comme une nouvelle incarnation du Verbe de Dieu : la chaire, le confessionnal et l'autel. Où il devra être un lion, un ange et un agneau à l'image du Christ dont il a été revêtu par son ordination. M. l'abbé du Crest aussi était de la fête, à la disposition des fidèles au confessionnal. Ce fut une très belle cérémonie comme toujours grâce à la magnifique liturgie traditionnelle de l'Église qui élève si bien les âmes ! À l'issue de la messe chacun pût recevoir la bénédiction indulgenciée des mains nouvellement consacrées et, pour que la joie soit parfaite, un sympathique apéritif paroissial réunit fidèles et vacanciers sous le soleil avant que nos abbés se retrouvent autour d'un déjeuner avec la famille du jeune prêtre.



6 août



Il était difficile d'échapper à l'émotion ce dimanche à La Roche-sur-Yon, pour la toute dernière messe de M. l'abbé du Crest en Vendée. Accueilli avec enthousiasme par ses confrères en surcharge d'apostolat il y a tout juste un an, attendu avec impatience par les fidèles de la chapelle St-Michel qui se sentaient peut-être un peu « isolés » dans le ministère, ce tout jeune prêtre ne pouvait partir dans l'indifférence, surtout après une présence si courte, si fructueuse et si sympathique. M. l'abbé Ramé dans son sermon, a très bien exprimé la peine et les regrets qui habitaient tous les cœurs, à commencer par le sien. Mais, comme il l'a si bien expliqué, la vie, et tout spécialement celle du prêtre, est une suite d'arrachements, de détachements. Se rattachant à l'Évangile de ce jour de la Transfiguration, il a appelé son jeune vicaire (et par là-même les fidèles) à s'élever au-dessus de ces joies et attaches terrestres pour monter sur les sommets et se retrouver, par la communion des saints, en Jésus-Christ. Jésus-Christ qui chaque jour à l'autel, doit être son idéal. L'abbé Ramé a rappelé aussi, qu'au-delà du prêtre, c'est le sacerdoce qui demeure. Un prêtre nous est enlevé, un autre nous est donné : sachons rendre grâce à Dieu pour ce trésor inestimable. Après la messe, pour que, malgré tout, l'abbé du Crest n'oublie pas la Vendée et les vendéens, un verre de l'amitié fut servi dans le jardin de la chapelle à tous ceux qui avaient fait le déplacement pour ces adieux et des souvenirs lui furent offerts : Les traditionnels apéritifs aux couleurs de l'école de l'Épiphanie (Épine noire et Vin de pissenlit, cuvée spéciale de l'Aumônier) mais aussi un beau combattant vendéen en bois sculpté qui s'installera en bonne place dans son prochain bureau. Et, les fidèles s'étant cotisés pour remplir une enveloppe, M. l'abbé du Crest pourra s'offrir une nouvelle soutane qu'il portera en pensant à nous. Maintenant qu'il a été si bien guidé dans le ministère par ses « grands-frères » dans le sacerdoce, souhaitons-lui un fructueux apostolat dans la capitale des Gaules.

1-2-3 août : Journées vendéennes

3 journées bien remplies pour une vingtaine de garçons à partir de 7 ans sous la direction de M l'abbé du Crest, qui, en bon chef scout, leur avait préparé un programme très varié. Avec un 1^{er} jour consacré au patrimoine religieux et tout particulièrement les 3 cathédrales de Vendée : Luçon, Fontenay-le-Comte et l'abbatiale de Maillezais. De très beaux édifices dont les 2 premiers ont gardé leur sacristie intacte, avec de beaux ornements conservés dans les chapiers et chasubliers anciens. Les sacristains respectifs ont fait admirer toutes ces belles choses aux enfants. De quoi remplir leurs yeux en plus de leurs oreilles puisque M. l'abbé de Maillard les avaient accueillis, oh surprise ! aux grandes orgues, à Fontenay. L'après-midi une balade en bateau, inattendue, les a menés dans la Venise verte avant de revenir au prieuré par l'église de Cheffois et son curieux puits de Jacob installé dans le chœur même. Un 2^{ème} jour sur les guerres de Vendée en suivant les traces de Cathelineau, avec la visite commentée par l'abbé du Crest des vitraux de l'église du Pin en Mauge, avant d'entamer un parcours à st Florent le Viel, assorti d'un questionnaire à remplir. Ce fut un peu difficile, les enfants ayant le ventre vide : les sacs contenant les pique-niques étaient restés dans



une voiture ! La journée se termina au château de Tiffauges et ses spectacles très bien faits sur la construction du château et sur la Chevalerie. Les plus grands seulement participèrent au 3^{ème} jour pour une marche d'exploration d'environ 20km, de St Germain-de-Prinçay à St Philbert du Pont-Charrault en suivant l'ancienne voie ferrée. Le lavoir de Saint-Mars des Prés donna l'occasion d'une « baignade » improvisée, autant grâce aux enfants qu'à l'affection particulière de l'abbé Ramé pour les batailles d'eau... Tous étaient aussi trempés ! De bien beaux souvenirs pour les enfants qui seront ravis de revenir l'an prochain !

Pour les filles, le programme est bien différent. Accompagnées le 1er jour par quelques Sœurs, elles se rendent d'abord à la Pommeraie-sur-Sèvre, à une petite chapelle de 1863 construite après la découverte, par un bœuf, d'une statue de la Vierge dans le

creux d'un chêne. Il coule toujours à cet endroit une source miraculeuse. Le pique-nique de midi se passe en compagnie des sauterelles, presque dignes de 10 plaies d'Egypte ! L'après-midi est ensuite consacré à la passionnante visite du château-fort de Saint-Mesmin. 3 heures n'y suffisent pas ! Il faut ensuite se dépêcher d'aller jusqu'à l'école où Catherine Soullier les attend pour une séance de danses folkloriques. La 2ème journée se passe sur les traces du Père de Montfort : Vouvant d'abord avec son église romane et la Tour Mélusine, seul vestige du château. Puis c'est à pied qu'elles se rendent à Mervent. Et qu'elles se perdent en chemin... Qu'à cela ne tienne : elles piquent-niquent et retournent aux voitures qui, sans erreur, les mènent à la grotte de St Louis-Marie. Une deuxième balade les conduira ensuite à la Dent Gaudin, point culminant où s'élève une statue de la Vierge et d'où la vue sur la région est magnifique. Le 3ème jour, malgré la longue marche de la veille, les petites « Increvables » (comme au Mille-Bornes !), se retrouvent à ND de Garreau où la Ste Vierge fit surgir - une fois n'est pas coutume ! - de l'eau un rocher pour sauver du courant un cavalier qui implorait son aide. Bon endroit pour dire le chapelet avant de partir pour Brétignolles-sur-mer. Le bain de pieds finit évidemment, comme pour les garçons, en bain complet pour certaines qui seront à tordre ! Et ces 3 belles journées s'achèvent par la visite de « la Vendée miniature » : des métiers d'autrefois, un village d'antan, un moulin qui fonctionne, un train à vapeur, des scènes de la vie quotidienne, reproduites avec beaucoup de finesse. Un véritable enchantement pour ces fillettes émerveillées. Voici pour elles aussi de bien bons souvenirs en attendant les journées vendéennes 2018.

Chronique du pèlerinage de Pentecôte



Samedi 3 juin

Rocheservière, Les Essarts, La Verrie, à chaque étape les pèlerins montent dans le car. Personne ne manque à l'appel, le silence règne, chacun à la recherche de quelques minutes de sommeil avant notre arrivée à Chartres.

En cette année qui célèbre le centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima la messe est célébrée par Monsieur l'abbé Labouche. Son sermon nous exhorte sur l'urgence du salut des âmes à travers les messages de la Sainte Vierge,

puisque le thème de cette année est « mon Cœur Immaculé sera ton refuge... » La bénédiction finale lance notre marche sur Paris, les premiers chants et cantiques s'élèvent, les premiers pas résonnent, les bannières flottent au vent, la colonne adulte se dirige vers Gallardon, la colonne enfant se dirige vers Epernon en car.

L'abbé Ramé consacre son ministère aux Saints Enfants Martyrs des Lucs, tandis que l'abbé du Crest consacre le sien à celui de Sainte Radegonde. Leurs médiations entrecoupent notre chapelet et nous mènent à notre première pause-déjeuner respective. Nous terminons notre marche sous la bruine beauceronne qui mouille tout autant que le crachin vendéen, les enfants font preuve de courage, car malgré les ponchos ils sont bien trempés. Les organismes ont enduré bien des souffrances, les âmes les ont offertes.

Adultes et enfants soupent puis se laissent glisser dans un sommeil bien mérité sous les tentes!!

Dimanche 4 juin

Le réveil est matinal, le petit-déjeuner est très apprécié ; mais déjà la colonne repart et quitte le bivouac des Greffiers de Rambouillet. L'abbé du Crest se joint au chapitre des enfants et partage le couscous saucisse avec nos jeunes



vendéens dans le Bois de Sainte-Apolline, nouvelle étape de l'itinéraire. Les adultes déjeunent au Tremblay-sur-Mauldre avant d'enchaîner vers Villepreux. La colonne adulte dépasse celle des enfants pour s'installer sur le lieu de messe. Monseigneur de Galarreta célèbre la sainte messe de la Pentecôte et nous rappelle dans son sermon que pour résoudre les problèmes dans le monde, il faut que « d'une part nous nous disposions à des grâces plus élevées par le Cœur Immaculé de Marie et d'autre part il faut que nous méritions ces grâces, car ce que nous ne pouvons pas obtenir par notre force il faut l'obtenir par la prière, le sacrifice, la sanctification, le mérite, il n'y a pas d'autre voie. » Après la messe nous prenons la direction du bivouac pour profiter d'un bon repas après cette deuxième journée de marche, ainsi que d'une bonne nuit de repos.

Lundi 5 juin

5h15 les enfants se lèvent, avalent leur petit-déjeuner et se dirigent vers les cars. Ils passent parmi les adultes vendéens pour en réveiller certains !! Cette étape est la dernière que nous ferons en chapitre, puisqu'après Longchamp nous formerons une seule et même colonne.

À Longchamp, la région Alsace-Lorraine ouvre la marche dans Paris en costumes traditionnels tout comme nous l'avions fait l'année précédente. Suivent les prêtres, les religieuses, les scouts et guides puis les enfants et enfin les adultes. C'est une magnifique procession qui traverse Paris en chantant cantiques et Ave Maria jusqu'à la Place Vauban. Quels beaux actes de foi et d'apostolat !

Notre pèlerinage se clôture par la sainte messe célébrée par l'abbé Bouchacourt, supérieur du district de France. Il nous encourage à pratiquer « avec ferveur les cinq premiers samedis du mois non seulement pour le bien de nos âmes mais encore » à le faire « pour la conversion des âmes qui vivent éloignées de Dieu. Cette pratique est un moyen privilégié pour consoler le Cœur Immaculé de Marie. »

Le chant final unit nos cœurs et ce qui reste de nos voix, nous quittons nos amis pèlerins et prenons rendez-vous pour l'année prochaine.

Avec une demi-heure d'avance sur l'horaire prévu, les pèlerins regagnent leur foyer pour y répandre les bienfaits et les grâces de ce pèlerinage... Remerciements aux abbés, aux organisateurs, aux bienfaiteurs, aux encadrants, aux porteurs de bannières, aux monteurs de tentes, aux pèlerins... et pour toutes vos prières.

La décence vestimentaire dans les lieux saints

Nous nous insurgons et à très juste titre contre tout ce que la messe de Paul VI a laissé s'introduire dans nos anciens temples, tel que les danses, les musiques people, et toutes les autres fantaisies qui désacralisent ou profanent gravement nos sanctuaires. Les modes vestimentaires relâchées et souvent impudiques participent à l'évidence de cette désacralisation ambiante.

Que l'on se souvienne, à la sainte Messe, il s'opère le plus grand mystère qui soit : la présence réelle de Jésus-Christ dans son acte le plus sublime qu'est celui de son sacrifice. C'est l'acte le plus sacré auquel nous devons participer, et notre corps ne doit pas y être étranger. Il est en effet destiné à mourir pour ressusciter à la vie glorieuse. Chaque communion eucharistique le destine davantage à la gloire. C'est donc aussi pour cette raison que notre corps doit participer aux actions liturgiques, comme c'est le cas à travers les gestes qui lui sont imposés : le signe de croix, la genuflexion, être à genoux, se tenir debout etc.

Toutes ces exigences d'ordre corporel constituent, selon la formule de saint Pierre-Julien Eymard, « la prière du corps ». « Rien n'aide tant, ajoute-t-il, à la prière de l'âme ! » C'est ainsi que l'on doit s'interdire dans nos tenues

vestimentaires tout ce qui relèverait de l'irrévérence et de l'irrespect, surtout si cela blesse par ailleurs la décence chrétienne, ce qui serait le comble à l'intérieur même de nos édifices sacrés, exclusivement réservés à l'élévation de nos âmes. Justement obligeons-nous à des tenues vestimentaires qui, selon l'expression du Cardinal Siri, couvrent nos corps non seulement pour protéger la pudeur mais surtout pour laisser davantage paraître ce qui est de l'âme.

Pour ce faire, efforçons-nous alors de nous conformer aux règles traditionnelles de la sainte Église concernant la bonne décence : des tenues féminines et décentes pour les femmes dont la tête doit être normalement couverte et des tenues convenables qui se distinguent généralement (au moins les dimanches et les jours de fête) de l'ordinaire pour les hommes. Sont alors proscrits autant pour les hommes que pour les femmes, les vêtements moulants ou trop courts en haut comme en bas, et les vêtements négligés ou décontractés. Qu'on n'oublie pas l'avertissement de Notre-Dame de Fatima à Sœur Lucie : « Il viendra des modes qui offenseront beaucoup mon Divin Fils. » De grâce gardons-nous donc de nous accoutrer d'une telle manière dans nos lieux saints.

Il y a 700 ans, le 13 août 1317, le pape Jean XXII créait les évêchés de Luçon et Maillezais en divisant celui de Poitiers.

Ces deux nouveaux diocèses étaient promis à un avenir mouvementé. L'un et l'autre furent dévastés par les combats de la guerre de Cent ans et plus encore par les ravages des guerres de religion¹. Le premier fut illustré par Richelieu au XVII^{ème} siècle. En 1790, ses limites territoriales furent calquées sur celles du département de la Vendée. Le concordat de 1801 le fit tout simplement supprimer, Bonaparte n'étant point décidé à donner un évêque au « peuple de géants ». Pie VII le restaura en 1817 mais les vendéens durent encore attendre leur pasteur qui ne put pénétrer dans sa cathédrale qu'en 1821.

Le second fut transféré à La Rochelle en 1648, la décision du pape Urbain VIII de l'installer à Fontenay-le-Comte n'ayant pas pu être exécutée. En cette circonstance, son territoire de forme étrange fut prolongé par une partie de l'évêché de Saintes. L'actuel diocèse de La Rochelle correspond géographiquement au département de la Charente Maritime, le siège épiscopal de Saintes n'ayant pas survécu à la Révolution. Aujourd'hui, ces terres du Poitou et de l'Aunis, dont l'histoire religieuse est fort riche et parfois méconnue, constituent, pour l'essentiel, le champ d'apostolat du Prieuré Notre Dame du Rosaire...

Revenons en 1317 !

Élu le 7 août 1316 et couronné le 5 septembre suivant, Jean XXII était donc pape depuis moins d'un an lorsqu'il décida la création des évêchés de Luçon et de Maillezais. Il semble donc que le démembrement de l'ancien diocèse de Poitiers ait revêtu à ses yeux un caractère d'urgence. Avant d'examiner les motifs et les modalités de cette réorganisation ecclésiastique de notre région, il n'est peut-être pas inutile de présenter brièvement Jean XXII en le situant dans son époque. Au début du XIV^{ème} siècle, la Sainte Église traversait une période délicate. Plusieurs successeurs de Saint Pierre menacés ou même chassés avaient dû quitter Rome et chercher un asile qui leur permit d'exercer librement leur ministère. En 1305, l'archevêque de Bordeaux, Bertrand de Got, qui n'était pas cardinal, fut élu pape au terme d'un laborieux conclave réuni à Pérouse. En 1308, après un long séjour à Poitiers dont nous reparlerons, il décida de s'établir temporairement à Avignon. Jean XXII son successeur, français lui aussi, fit aménager le palais épiscopal de cette cité et y installa la curie dont il réorganisa les services en profondeur. C'est ainsi que plusieurs auteurs le qualifient de « premier pape d'Avignon », Clément V n'ayant considéré cette ville que comme un gîte provisoire et

n'y ayant résidé que par intermittence². Évoquant Jean XXII, Daniel Rops brosse son portrait dans les termes suivants « Sous un corps gracile, tout en os et en nerfs, se cachait une âme de chef servie par un sens de l'organisation, une ampleur de vues et une énergie remarquables³ ». Déjà septuagénaire lors de son élection, il régna 18 ans et déploya une activité étonnante dans des domaines multiples. Il instaura une grande centralisation dans l'Église et mit en place dans toute la chrétienté une administration solide et très attachée à la personne du pape ainsi qu'à la cour pontificale.⁴

C'est dans cet esprit que dès le début de son pontificat, il entreprit une profonde réorganisation de la carte ecclésiastique du sud de la France et du royaume d'Aragon. Entre le 11 juillet 1317 et le 7 avril 1318, ce sont 16 nouveaux évêchés qui sont créés par division de grands anciens diocèses. L'érection de Luçon et Maillezais s'inscrit donc dans un large mouvement. Toutefois, le démembrement de Poitiers présente des singularités.

Il fait même figure d'exception à certains égards, et par suite invite à se poser quelques questions.

La situation géographique du diocèse de Poitiers suscite une première interrogation. 14 des nouveaux évêchés sont en effet dans le midi de la France. Seuls Luçon et Maillezais se trouvent dans l'ouest. Le diocèse de Poitiers est certes grand et peuplé, ce qui ne peut qu'alourdir la tâche de l'évêque. Mais, c'est aussi le cas de ceux de Bourges, de Besançon ou encore du Mans qui, eux, ne sont pas divisés. Ensuite, la configuration des diocèses de Luçon et surtout de Maillezais laisse perplexe. Il convient de remarquer à cet égard que les bulles d'érection de la plupart des autres nouveaux évêchés n'indiquent pas exactement leurs limites. Des textes complémentaires viendront ultérieurement les préciser après un long et minutieux travail accompli sur le terrain par des enquêteurs. Pour Luçon et Maillezais, les territoires sont définitivement définis par la bulle. Il s'agit de la répartition des très anciennes circonscriptions ecclésiastiques du Poitou remontant certainement au Haut Moyen-Age.

Les sièges épiscopaux retenus et leur emplacement provoquent a priori un autre étonnement. Le choix d'abbayes bénédictines n'est pas surprenant en soi. La transformation d'abbayes (bénédictines ou quelquefois augustiniennes) en cités épiscopales présente en effet plusieurs avantages qui n'ont pas échappé à Jean XXII. Ainsi, elles disposent d'une église abbatiale pouvant devenir une cathédrale et de bâtiments conventuels susceptibles de convenir au futur chapitre. Enfin, la plupart sont entourées d'un petit ensemble urbain prêt à se muer en cité épiscopale. Mais pourquoi les abbayes de Luçon et Maillezais qui n'étaient sans doute



pas les plus importantes du Bas Poitou, si on les compare à d'autres établies dans la région, notamment Saint Michel en l'Herm ou Nieul sur l'Autize ? Quant à leur positionnement géographique, à l'extrême sud de leurs diocèses respectifs, il ne laisse de surprendre. D'autres abbayes, par exemple, la Grainetière et Mauléon eussent vraisemblablement été mieux situées.

Dans la bulle *Salvator Noster*, Jean XXII justifie la nécessité de diviser l'évêché de Poitiers notamment par le fait que dans un diocèse si vaste et si peuplé « un unique pasteur ne pouvait pas reconnaître comme il convient les visages de chacun ni exercer les autres aspects de la charge de bon pasteur⁵ ». On se prend à penser qu'il ne devait pas être aisé non plus pour l'évêque de Maillezais de discerner les traits des fidèles de Saint Laurent sur Sèvres ni de leur prêcher bien souvent !

Avant de tenter de suggérer quelques éléments de réponse à ces questions, il importe d'examiner brièvement ce diocèse de Poitiers dont la taille, le nombre d'habitants et l'importance du clergé imposait la division, en vue « d'augmenter le culte divin et le progrès spirituel des âmes...⁶ ». Au commencement du 14^{ème} siècle, cet évêché est très vaste, même s'il a déjà été réduit aux IX^{ème} et X^{ème} siècle au profit de celui de Nantes.

Son organisation précise de l'époque nous est connue grâce au pouillé établi vers 1302 par l'évêque Gautier de Bruges⁷. Il comprend 1220 paroisses, 55 abbayes, 543 prieurés et 16 collégiales. C'est aussi, d'après des calculs de revenus divers, l'un des plus riches de l'ouest. Il est découpé en 3 archidiaconés subdivisés en 23 archiprêtres et 8 doyennés (un neuvième doyenné, celui d'Aizenay est indépendant des archidiaconés) et un certain nombre d'églises paroissiales sont elles-mêmes indépendantes des doyennés et archiprêtres. De prime abord, cet ensemble peut déconcerter un observateur moderne qui en cherche vainement la cohérence. L'explication se trouve dans l'histoire et même l'histoire lointaine. L'évêché de Poitiers est en effet très ancien. La plupart des publications récentes se plaisent à présenter saint Hilaire, décédé le 1^{er} novembre 367 selon la *Gallia Christiana*, comme le premier évêque certain ou sûrement attesté de cette ville.

Or, un catalogue médiéval lui attribue huit prédécesseurs. Plusieurs érudits du XIX^{ème} siècle n'en certifient que trois. Ils s'accordent pour considérer que le premier dont le nom nous est parvenu était saint Nectaire⁸. Titulaire d'un siège épiscopal fort ancien, l'évêque de Poitiers était aussi au XIV^{ème} siècle, l'un des principaux barons de l'ouest du royaume. Indépendamment de ses amples pouvoirs ecclésiastiques, il se trouvait à la tête d'une juridiction civile presque aussi importante. Lorsqu'il prenait possession de son siège, il était porté depuis l'église Notre-Dame-La-Grande jusqu'à la cathédrale dans une *sedia* reposant sur les épaules des quatre premiers barons du Poitou qui lui rendaient cet hommage, au titre de vassaux honoraires⁹.

Cet usage est explicitement mentionné dans la bulle *E* qui réserve à l'évêque de Poitiers tous les hommages et devoirs qui lui étaient rendus avant 1317.

Sans doute les premiers messagers de l'Évangile en Poitou n'avaient-ils pas envisagé semblables fonctions ni pareils honneurs. Mais l'Église qui jadis s'étendait et affermie dans les ruines de l'empire romain avait dû affronter des envahisseurs successifs et suppléer à l'affaiblissement des pouvoirs laïcs chancelant sous leurs assauts. Elle avait pris

une place centrale dans la société féodale dont elle avait une chrétienté. Ainsi, l'évêque de Poitiers, comme d'autres, était devenu un puissant seigneur temporel. Un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et de bénéficiaires occupaient aussi une place élevée dans la hiérarchie sociale. Tout ceci est loin d'être étranger aux motifs du partage du diocèse...

(à suivre)

Thierry Léger

¹ Presque toutes les églises de l'actuelle Vendée eurent à souffrir des exactions des protestants » (Dr Julien Rousseau in *Les vieilles églises de Vendée*, p.14)

² Jean XXII n'a toutefois jamais abandonné l'idée de retourner à Rome, bien au contraire. Ses successeurs procédèrent à des aménagements parfois fastueux en Avignon. Mais, même s'il fallut attendre la démarche de Sainte Catherine de Sienne auprès de Grégoire XI en 1376, pour que le Souverain Pontife revienne définitivement dans la Ville éternelle, aucun des successeurs de saint Pierre n'a jamais pensé transférer le siège de la papauté à Avignon ou ailleurs.

³ Daniel Rops, *L'Église de la cathédrale et de la croisade* p.724.

⁴ cf. Anne-Marie Hayez in *Dictionnaire encyclopédique du Moyen-Age*. Cerf rubrique Jean XXII. Ajoutons qu'entre autres actes pontificaux importants, Jean XXII procéda à plusieurs canonisations dont celle de saint Thomas d'Aquin en 1323.

⁵ « ...in tanta multitudine populi... singulorum vultus nequibat, ut concedat, unicus Pastor agnosceret, aut alias partes boni Pastoris impleret... » extrait de la bulle *Salvator Noster* (Archiv. Vatican reproduite par l'Abbé Aillery dans son pouillé de l'évêché de Luçon).

⁶ « Nos cultum augere divinum et spiritualem animarum profectum... speramus. » Bulle *Salvator noster*. op. cit

⁷ Rappelons que pouillé désigne le relevé sous l'Ancien Régime de tous les biens et bénéfices d'une abbaye, d'un diocèse ou d'une province.

⁸ Dom Chamard affirme dans ses savants travaux (notamment les Origines de l'Église de Poitiers 1874) que le tout premier évêque de Poitiers, quel que soit son nom, a été nommé par saint Martial. Rappelons que l'apostolicité des églises de Gaule n'a pas été mise en doute jusqu'au 17^{ème} siècle. Deux écoles se sont ensuite affrontées en particulier au 19^{ème} siècle. Dom Chamard était un fervent défenseur de la thèse de l'apostolicité combattue sans merci par Mgr Duchesne. Cet académicien, directeur de l'École Française de Rome, en qui Loisy voyait, paraît-il, un petit neveu de Voltaire, fut suspecté de favoriser le modernisme par saint Pie X qui mit l'une de ses œuvres à l'index en 1912. Ses thèses font aujourd'hui autorité dans les milieux officiels et Paul VI a publiquement réhabilité sa mémoire en 1973.

⁹ Dom Fonteneau. t.III p.455 cité par l'abbé Aillery dans l'introduction au Pouillé de Luçon.

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Marie Guinement, le 23 juillet

Côme Guinement, le 9 août

Premières communions le dimanche 8 juin

Thomas Dubuisson, Mayeul Grellier, Hubert de La Roche-Saint-André, Yohan Mignet, Célian Rakotodransanana, Maxime Voirand, Soline Adrast, Maëlys Ameteau, Faustine de Beaunay, Gersande Bernard, Johanna Bousquet, Lyse-Marie Chaigneau, Philomène Dussart, Esther Mathieu.

Communions solennelles le dimanche 28 mai

Lorenzo Rakotonandrasana, Maxence Rakotonandrasana, Élodie Gelineau, Azélie Mathieu, Isaure Storez

Obsèques

Ernest Guinement, âgé de 81 ans, le 18 juillet

Chapelle Saint-Michel à La Roche-sur-Yon

Baptêmes

Foucauld Subiger, le 17 juin

Premières communions le dimanche 8 juin

Firmin Agenais, Jehanne Laflandre, Claire Subiger

Obsèques

Michelle Patisou, âgée de 77 ans le 8 août

Agenda

Mardi 15 août

Procession du vœu de Louis XIII. Départ à 15h30 de la chapelle du Chêne, arrivée au sanctuaire de la Salette à la Rabatelière.

Samedi 19 et dimanche 20 août

Pèlerinage de Fatima.

Dimanche 27 août

Pique-nique paroissial.

Jeudi 7 septembre

Rentrée des classes à l'école de l'Épiphanie.

Lundi 11 septembre

À 20h00 : réunion des oeuvres (pour les responsables des différentes activités du Prieuré et de nos chapelles)

Samedi 30 septembre

Pèlerinage de Doyenné à Notre-Dame du Marillais.

Dimanche 1^{er} octobre

Fête paroissiale et jubilé sacerdotale de l'abbé Ramé.

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois d'août : « La préoccupation du salut éternel des âmes. »

Intention du mois de septembre : « La persévérance dans nos efforts de vie chrétienne. »

Intention du mois d'octobre : « La sainte horreur de tout péché. »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30.

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école de l'Épiphanie

(15, rue des Dames à Puybelliard - tél. : 02 51 07 99 90)

Tous les vendredis en période scolaire :

8h30 : messe au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire

Sœur Marie-Jérôme, supérieure de la communauté des religieuses du Prieuré et responsable de la sacristie.

Sœur Jeanne-Elisabeth, directrice de l'École de l'Épiphanie.

Pour les joindre en leur Maison Notre-Dame de la Sagesse : 02 51 07 86 42 (de 9h00 à 11h30 et de 14h30 à 17h00)

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Le lundi 18 septembre pour les messieurs et jeunes gens.

Le mardi 19 septembre pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Le samedi 23 septembre pour adultes et étudiants.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

Le samedi à 9h30 : (rentrée samedi 16 septembre)

Initiation à la foi et préparation à la première communion (Sœur Marie-Jérôme)

Catéchisme de persévérance pour les lycéens (Abbé Laurent Ramé)

Le lundi à 18h00 : (rentrée 18 septembre) Préparation à la confirmation et à la communion solennelle (Abbé Ramé)

A la chapelle de La Roche-sur-Yon :

Le mercredi : (rentrée 13 septembre)

de 15h00 à 16h00 : Initiation à la foi et préparation à la première communion (Abbé Vincent Gélineau)

de 16h00 à 17h00 : Préparation à la confirmation et à la communion solennelle (Abbé Vincent Gélineau)

Réunions des étudiants a la Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel

Rentrée : mercredi 13 septembre

(Renseignements : Grégoire GIBERT - 06 41 25 03 50)

Croisade Eucharistique

Le samedi 7 octobre, au Prieuré Notre-Dame du Rosaire de 11h30 à 17h00 (Abbé Laurent Ramé et Sœur Marie-Charles)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2, les Fournils 85110 Saint-Germain-de-Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

Abbé Vincent Gélineau : 07 69 27 95 01 - courriel : abbe.vgelineau@gmail.com

CHAPELLE SAINT-MICHEL

40, impasse Ampère - 85000 La Roche-sur-Yon

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE